

# Cancerf-volant

Estelle Piron

Poésie  
Éditions ThoT



*Vis comme si tu devais mourir demain.  
Apprends comme si tu devais vivre toujours.*

GANDHI

*LA BOULE*

Tu es arrivée sans prévenir  
À pas de loup sur l'oreiller  
Tu ne me faisais même pas souffrir  
Je ne t'avais pas identifiée

Ça avait l'air très anodin  
Une petite boule dans un sein  
Ça semblait n'être pas majeur  
Cette rondeur à l'intérieur

On ne t'attendait pas si tôt  
On ne t'attendait pas du tout  
Il fallait te sonder au plus tôt  
Ça ne pouvait qu'être rien du tout

Sur les bords de la Côte d'Azur  
Tu faisais bien pâle figure  
Pourquoi contrarier mes vacances  
Quelle idée de faire connaissance ?

Au sein de ma fatigue noyé  
J'aurais bien dû m'imaginer  
Que quelque chose s'insinuait  
Et qu'un souterrain se creusait

Il me semblait que rien de grave  
Ne pourrait jamais m'arriver  
Ma jeunesse était un péché  
Aussi fragile qu'une enclave

Quel abîme d'être désignée  
Comme la cible de tes projets !  
Pourquoi donc avoir pénétré  
Au cœur de ma chair ébranlée ?

Ça n'était pas si anodin  
Cette petite boule dans mon sein  
C'était un gouffre de douleur  
Qui s'entrouvrait à l'intérieur

*COURIR*

L'échauffement est déjà loin  
Trop tard pour garder la main  
Les poings se ferment avec obstination  
Mâchoire serrée tout en tension

Courir toujours et encore  
Courir contre le vent  
Courir contre le sort

La respiration s'accélère  
Apnée de plus en plus régulière  
Le coeur au rouge vire  
Il faudra bien réussir à tenir

Courir toujours et encore  
Courir contre le temps  
Courir en corps à corps

La cadence infernale dure et s'installe  
Tout assurer toujours sans le moindre rôle  
Le boulot, les enfants et toute l'intendance  
À une bulle à l'écart de plus en plus je pense

Courir toujours et encore  
Courir aveuglément  
Courir de plus en plus fort

Mais c'est brutalement sous mes pieds la faille  
Dans mon élan, je m'engouffre dans la cisaille  
Jambes coupées, poitrine écrasée  
La course instantanément s'est arrêtée

Croupir d'avoir trop couru  
Cuire d'avoir trop cru  
Consentir d'être déçue

J'enfile mes chaussures machinalement  
Se vider l'esprit, aller de l'avant  
S'allier son corps pour la lutte à venir  
Évacuer les tensions pour se préparer à guérir

Courir toujours et encore  
Courir à contretemps  
Courir contre la mort

*DUEL MÉDICAL*

L'un professait blanc et l'autre criait noir  
Étrange divergence de la trajectoire  
Ligne de vie brisée au fond de l'entonnoir  
Où les sciences s'étranglent, noyées dans le savoir

L'un prétendait montrer grâce à ses images  
Un monstre irrégulier, laid et sans visage  
Que l'autre dénonçait avec force et courage  
Grâce à des cellules prélevées dans son sillage

Entre une simple image et un prélèvement  
Mon sang avait fait un choix bien innocent  
Il tournait dans mon corps en fanfaronnant  
Diffusant un soulagement apaisant

Trouble médecine, dont certains instruments  
Émettent des mensonges involontairement  
Brouillant les couleurs de manière discordante  
D'où dégoulinent des destins différents

La dégénérescence de l'hôte exhibé  
Était une provocation à ma santé  
Dans tous les cas, il fallait le retirer  
Pour lui éviter de se multiplier

Étendue dans le lit, glissant en silence  
Sous des plafonds monotones et pleins d'absence  
J'entrais, confuse, dans le bloc opératoire  
Deux petites heures à peine avant de savoir

Malheureusement l'échographie irréaliste  
Fut celle qui sortit gagnante du duel  
Laisant les vilaines cellules estropiées  
Se morfondre dans leur erreur d'identité

La tumeur était un cancer déguisé  
Plein de brutalité dans son arrivée  
Violente prise de conscience en pleine figure  
Collision de ma ligne de vie dans un mur